

Situation sanitaire

Comité technique académique du 15 janvier

La situation sanitaire n'était pas à l'ordre du jour. SUD éducation Créteil en a fait un axe important de son intervention liminaire. Ceci étant dit, M. le recteur est loin d'avoir répondu à toutes les questions des organisations syndicales, renvoyant aux décisions ministérielles et à son adage depuis le début de la crise : « j'ai appris à dire deux choses : « je ne sais pas » et « ce que je dis aujourd'hui vaut pour aujourd'hui » ». Quelques informations, limitées, ont pu être tout de même obtenues sur cette thématique importante.

D'après M. le recteur, « on peut se réjouir d'avoir gardé les élèves en classe. 15 millions d'heures de classe ont été assurées au premier trimestre. Les protocoles s'ajustent en fonction de l'évolution de la situation. Actuellement, on est dans un glissement du curseur avec des orientations nationales sur lesquelles l'académie de Créteil n'a pas à s'exprimer. C'est dans chaque établissements que l'on peut aménager.

-**Concernant la cantine**, avec une étendue des heures de cantines dans le premier degré, et dans le second degré les chef-fe-s d'établissement avec les gestionnaires vont travailler dessus et vont proposer des aménagements **d'ici le 25 janvier**.

-**Sur les tests**, nous avons donné en décembre la possibilité à tous les personnels de se faire tester : 170 laboratoires, et tests proposés à la population entière d'une dizaine de lycées. Mais ce n'est pas pour cela que les élèves et les personnels souhaitent se faire tester : environ 15% d'acceptation. 2000 personnels et élèves ont été testés avant les vacances, et 5 cas positifs ont été diagnostiqués. Nous avons repris ces tests à la rentrée, et nous avons proposé aux personnels des collèges et écoles correspondant aux lycées, par exemple au lycée Mozart au Blanc-Mesnil. Dans les semaines à venir, on va augmenter de manière significative, avec deux types d'établissements : ceux que l'on ciblera (3 élèves positifs), et d'autres en fonction du protocole interministériel, mais c'est tôt pour en parler.

-**Sur l'EPS**, on comprend que c'est difficile à vivre, mais cela nous est imposé, et on espère que cela n'aura qu'un temps.

-sur le remplacement dans le deuxième degré : nous avons un système calibré pour des années normales. Cette année il y a beaucoup de personnels malades, cas contact ou en ASA. Cette année il y a environ 4000 contractuels, c'est-à-dire les mêmes chiffres que les années précédentes. Depuis la deuxième quinzaine de décembre, nous avons autorisé le recrutement de 180 contractuels supplémentaires. »